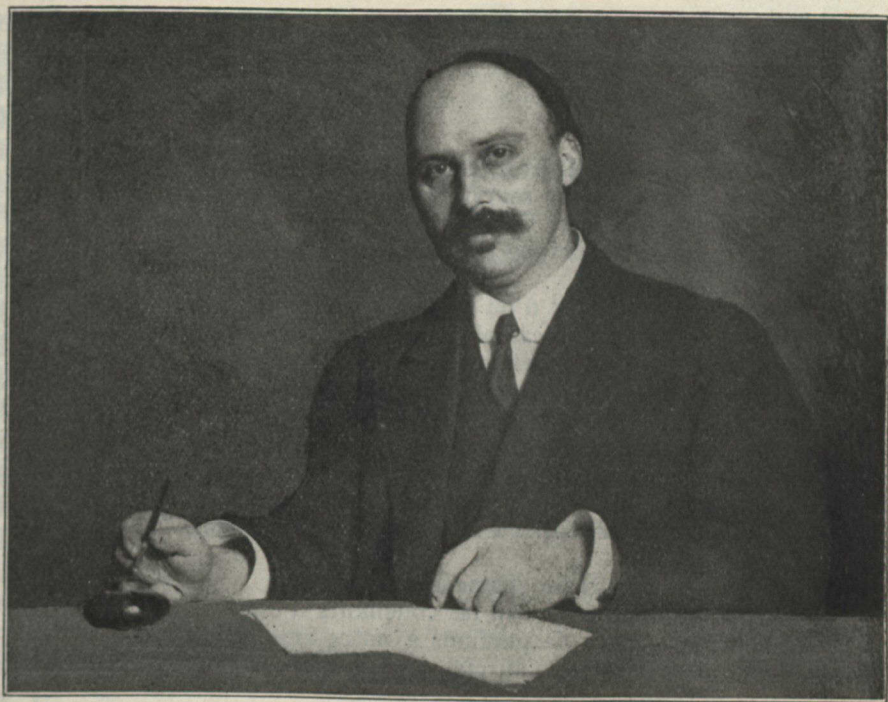




M. Louis-Joseph Doucet, auteur de la "Jonchée Nouvelle".

Le Souvenir

(Extrait de "La Jonchée Nouvelle")

Heureux qui sait mourir sous le toit de ses pères!
Heureux qui se complait en son passé d'enfant!
Car si notre avenir est voilé de mystère,
La jeunesse eut toujours quelque rêve charmant.

Et quand notre mémoire, au souffle qui l'emporte,
Vive, au cours de la vie, au remous des soirs seuls,
Evoque en contemplant, les vieilles cendres mortes,
Qu'il fait bon rechérir la jeunesse au linceul!

Car du temps qui s'éteint une cendre demeure
— Une cendre est si peu, Dieu ne la compte pas —
Et le coeur, tristement, peut gémir à toute heure,
Mais par elle toujours il s'attache ici-bas.